

**Lundi 15 octobre, 20H**, salle Jacques Villeret, mairie annexe des Fontaines, à Tours, débat sur les franchises et le financement de la sécurité sociale (à l'appel de CGT, SOLIDAIRES, UNSA, FSU et Unef).

**Jeudi 18 octobre**, grèves et manifestation pour la défense de la Fonction Publique et des retraites à 10H30, Place de la Liberté, à Tours..

**Les 19, 20 et 21 Octobre** à Blois, le Plan B c'est Rendez-vous l'Histoire. Avec des conférences-débats sur les médias qui mentent, des films qui donnent une autre image qu'Hollywood, des discussions politiques sur la fabrique de l'opinion, des livres et des journaux qui paraissent sans ordre patronal, des perspectives pour détruire le Marché des médias, et pour construire...

Rendez-vous l'Histoire sera collectif ou ne sera pas. Ni rustine du capital, ni sirop humanitaire Rendez-vous l'Histoire dira tout et sur tous. Et dira surtout ce qu'on cache ailleurs.

FEU ! FEU ! FEU !

Seront présents sur le terrain : Le journal Le PLAN B, l'association Les Amis de l'Égalité, les Amis de Là-Bas si j'y suis, la Librairie Libertaire et Alternative La Niche, ACRIMED (Actions Critiques Médias)... Contact : rdn-h@no-log.org

**Rédaction** : Edouard Gloanec, Marianne Ménager, Eric Sionneau, Zazu.

**Assistance technique**: Jean-Michel Surget

**Illustrations** : Céline Gil

**Diffusion** : Jean-Luc Thouraine.

Le canard est à votre disposition à Tours au Donald's pub, Buck Mulligan's, Serpent volant, Barrio de la Quinta Luna, Le Bergerac, Au Petit Soleil, Shamrock, le Café, Le Temps des rois, le Boatman (anciennement l'atelier BD), le Sherlock Homes, les Frères Berthom, le Gambinus, Les Studios ainsi qu'au Café des Arts à Amboise.

Vous pouvez nous écrire à « Demain Le Grand Soir » Radio Béton 90, Maginot 37100 Tours ou sur [demainlegrandsoir@wanadoo.fr](mailto:demainlegrandsoir@wanadoo.fr)

**N'hésitez pas**, si vous avez des infos à faire passer à l'antenne.

Vous pouvez également recevoir le canard chez vous en nous envoyant une enveloppe timbrée libellée à vos noms et adresse, nous soutenir en envoyant des ramettes de papier.

**[POUR NOUS RETROUVER EN LIGNE : DES DOSSIERS, DES VIDEOS, DES EMISSIONS, DE LA MUSIQUE, ETC...](http://www.demainlegrandsoir.org)**

**<http://www.demainlegrandsoir.org>**

**Nouveauté** : vous pouvez nous demander les autocollants (gratuits) de l'émission.

**Nous remercions** : le groupe de Liaison des Anarcho-syndicalistes, le collectif contre la venue du Pape à Tours, SUD-PTT, le groupe Eugène Bizeau des Libres Penseurs de Touraine qui nous ont soutenus.

# DEMAIN la chronique LE GRAND SOIR



OCTOBRE  
2007  
n°23

Supplément papier de l'émission diffusée tous les mercredis de 19h à 20h sur Radio Béton 93.6 et sur [www.radiobeton.com](http://www.radiobeton.com). Rediffusion tous les lundis de 10h à 11h.

*I*l y eu un silence qui s'étendit très loin, jusqu'au fond des ruelles boueuses. Le vent s'était arrêté de souffler. La misère du monde était au bout de son destin ».

**Albert Cossery « Les hommes oubliés de Dieu ».**

## LA RENTREE PROMET D'ETRE CHAUDE !

C'est la rengaine annuelle. Oui, mais laquelle ? 2007 aurait été un bon millésime, il y avait de la matière, du corps, du « capiteux » et du « capital ». Avec l'avalanche de lois anti-sociales qui nous est tombée dessus sous l'absence de soleil, il y avait de quoi se sentir glacé jusqu'au sang, jusqu'à nos racines, jusqu'à nos arrières, arrières, arrières... grands-parents.

Il y avait de quoi nous plonger dans l'effroi jusqu'à se tenir chaud, de quoi identifier nos jeunes et leurs vieux os.

Peut-être sommes- nous dans le froid, figés, comme des stalagmites dans le silence carverneux...

Peut-être allons-nous assister à la montée des *celsius*, des *fahrenheit*s perdus à force d'inertie...

Peut-être qu'à force aussi, de vivre sur l'acquis, on en oublie le temps et les vies sacrifiées à l'ériger.

Par n'importe quel vent, ils s'en sont en allés, surmontant leurs frayeurs et radiant leurs craintes. Ils soulevaient le jour sur leurs sourdes défaites, chrysalides défunes. Ils gravissaient l'espoir et y sont parvenus, montant l'oblique aride, jusqu'au sommet, tant... perdu.

Alors ils parsemaient leurs sourires égarés et s'échangeaient de bras.

De là-haut, à quelques centaines, à quelques milliers, ils dominaient le monde ; il n'y avait plus d'ombre.

Le soleil s'extasiait.

Ils étaient homos entrelacés,

heureux et sans fierté,

libres

comme les pensées,

les phalènes lâchées.

Le 29 septembre dernier, 300 personnes se sont rassemblées, place Jean Jaurès, à Tours, afin de protester contre la mise en place de franchises médicales. Initié par une dizaine de syndicats et de partis politiques de gauche, cette initiative a été un succès. Une pétition unitaire circulait et a été signée par plusieurs centaines de personnes.

La presse locale nous a donné, à cette occasion, une nouvelle démonstration de son incroyable m'en foutisme.

TV Tours ne prend de risque. Elle signale 150 protestataires (chiffre de la flicaille). Radio France Tours descend à une centaine. C'est la Nouvelle République qui gagne le pompon : elle décrète qu'il y avait que 50 personnes présentes ! France 3 Tours se contente d'arriver à 17H, alors que le rassemblement s'est disloqué....

Le pire, dans tout cela, c'est que lorsque l'on leur signale ces « erreurs », ils s'en tapent totalement et nous jettent au visage leur éthique, leur déontologie, leur devoir...

Il est vrai qu'ils auraient tort de se gêner. Ils sont du bon côté du manche... Du côté du pouvoir...

E.S



Une raison supplémentaire pour se sentir à l'aise, chez soi et développer ce sentiment d'appartenance et d'existence, un subtil mélange de reconnaissance d'identité individuelle et collective, propre à nourrir « l'être », sa réflexion et son action locale pour l'après développement...

Demain Le Grand Soir, déjà présent cet été, sur diverses dates de la décroissance, et signataire de l'appel des objecteurs s'est engagé dans cette mouvance afin de vous informer, mais peut-être aussi afin, de constituer un des visages multiples de cet autre monde....

Une affaire à suivre donc.

Bibliographie des ouvrages cités lors de l'émission du 26 septembre 2007 sur la décroissance :

François Partant : « Que la crise s'aggrave », « La fin du développement », « la ligne d'horizon »

Serge Latouche : « Décoloniser l'imaginaire », « Le pari de la décroissance », « Refuser le développement »

Gilbert Rist : « Le développement, histoire d'une croyance occidentale »

François de Ravignan : « La faim pourquoi ? »

ZAZÜ

## DROIT (S) DEVANT

De l'autre côté de l'atlantique, aux Etats-Unis, chez l'idole de notre Nicolas national, les journées de travail excédant 10 heures sont banales pour ceux qui ont accès aux heures sup.

On travaille plus pour gagner plus parce qu'un salaire ordinaire ne permet plus, depuis longtemps, de subvenir à ses propres besoins.

Une sacrée régression : étymologiquement, *salarium* désigne « la somme donnée aux soldats pour acheter leur sel ». Pour avoir le poivre, au 21<sup>ème</sup> siècle, il faut s'échiner.

Il n'est pas rare non plus de prolonger son activité au-delà de 70 ans.

Fin 2006, 23,2% des 65-74 ans faisaient encore partie de la masse salariale. Une augmentation de 50% par rapport au début des années 1990. Et rien ne s'arrange : les pensions sont de plus en plus faibles et les soins médicaux de plus en plus élevés. D'où, l'obligation de vivre pour travailler et non pas travailler (peut-être... un peu... après tout, avec toutes ces machines et ces automates qui nous remplacent et nous ouvrent les portes du licenciement...) pour vivre.

Autrement dit, après avoir traversé l'amer et les ressacs de l'exploitation de toute une vie, on se doit quasiment de mourir sur son lieu de travail, jusqu'à rejoindre la terre ferme et manger, enfin sans bulletin, les pissenlits par la racine... Un havre de paix ?

Ils se brisent sur les récifs d'un système politique de la misère industrialisée...on y va.

*Aux sombres héros de l'amer qui ont su traverser les océans du vide*

Suite aux rencontres des « objecteurs de croissance » à Vassivière en Août dernier, l'émission « Demain Le Grand Soir » a reçu en direct, Gérald, objecteur de croissance du mouvement « la ligne d'horizon » (cf : François Partant) et cofondateur du ROCADE (Réseau des Objecteurs de Croissance et de l'Après Développement)

Comme le faisait remarquer Laurent dans la feuille de septembre, la création d'un tel réseau laisse des questions sans réponse, c'est sans doute parce qu'en effet, la réflexion se porte bien sur la création d'une nouvelle voie, d'un nouvel outil.

Si l'expérience de la création de cet outil politique est d'emblée passionnante, il est vrai aussi qu'elle laisse place à une inconnue, entendez par là : la co-responsabilité. La nécessité de lutter sur plusieurs fronts contre la société capitaliste néolibérale qui compromet le devenir même de l'humanité est forcément un point d'ancrage, mais notons également que le réseau des objecteurs de croissance (issu de l'altermondialisme) contribue à l'extension des formes d'engagement, notamment en faisant table rase de la traditionnelle lutte entre intérêt général et intérêt particulier. Ce réseau est bien la mise en pratique et en réflexion, du fameux « Penser global, agir local », débat sur lequel la scène politique actuelle n'a pas trouvé de légitimité (et, mise à part Bové, en a-t-elle cherché d'ailleurs ?)

Si, au début, la sphère altermondialiste s'est vue comme un mouvement de protestation, très vite, ont vu le jour des postures de contre-proposition. C'est dans ce champ, celui de la création d'une « autre proposition », pour « un autre monde possible » que se situe le ROCADE, et que se situe aussi la réflexion sur la simplicité volontaire et les notions d'après développement...et sans doute d'autres formes encore. Loin du fonctionnement habituel d'un parti, centralisateur, ces mouvances se caractérisent, entre autre, par des rassemblements qui « font date » pour construire l'outil et la mobilisation.

Le réseau existant de manière informelle, c'est lors de ces rassemblements qu'il se rend visible et fait voir son visage. Un visage à la sensibilité politique plurielle, un profil de militant réticulaire, respectueux des différences, et bien conscient de constituer « un laboratoire » du champ politique.

C'est sans doute cette notion de laboratoire, d'expérimentation qui semble à la fois floue, et à la fois porteuse d'espoir et de ré-enchantement de l'engagement. Surtout que ces rencontres savent développer le respect, la convivialité, les échanges égaux, l'autogestion....etc.... ;

Avec près de 300 entrées payantes, le 29 septembre dernier, la fête de soutien à la librairie « La Niche Libertaire » a été une vraie réussite et permet à l'association de boucler son budget prévisionnel en vue de la location d'un local sur Tours.

Il s'agit désormais de trouver le dit local... Si vous connaissez la perle rare (local commercial vacant sur la ville de Tours), n'hésitez pas à les contacter : lanichelibrairie@yahoo.fr ou la Niche Libertaire, 14 rue du Plessis, 37520 La Riche.

### AU REVOIR « MONSIEUR » CARRE DAVIDSON.

C'est dans les années 70 que le couple DAVIDSON, passionnés d'art avait ouvert sur Tours, à l'angle de la rue des Cerisiers, une galerie dédiée à l'art contemporain.

Un espace de grande qualité, de grandes diversités culturelles, mais aussi de grande convivialité, de grande ouverture d'esprit.

Ce sont, sans doute, l'ensemble de tous ces attributs, distillés pour Mr et Mm Davidson, qui ont contribué, à son succès d'une part, mais aussi à son engagement, à son originalité....

Si pendant 15 ans, cet espace fut exclusivement dévolu à l'art plastique, dans les années 90, il devient le lieu de toutes les rencontres, de toutes les expériences. Théâtre, danse, musique, texte, débat.....tous engagés dans une forme de revendication commune qu'est la liberté d'expression. Le carré Davidson est devenu au fil du temps, et sous l'impulsion de J.M Doron, du "Théâtre dans la nuit", le terrain de prédilection de l'expérimentation artistique, mais aussi, parfois, d'une expression contestataire. Sans être le symbole de la contre-culture, le carré avait ouvert un espace du "possible" assez unique en son genre. Le décès de Mr Davidson en janvier dernier met fin à ce petit théâtre chaleureux.....l'immeuble étant vendu....

Depuis, l'équipe du carré Davidson cherche un lieu pour continuer l'aventure, un autre mécène, et autre amoureux de l'art qui comme les Davidson pourraient "ancrer" les désirs....

Une aventure qui porte déjà le nom de son initiateur : "Espace Jacques Davidson". Bon courage Jean-Marc. Continu à nous faire rêver, rire, pleurer parfois, frémir et jouir à coup sur.

Une enquête de l'inspection du travail de Rouen met en lumière les pressions subies par les salariés de Renault pour ne pas déclarer les accidents du travail.

« Sur 41 salariés victimes d'accident du travail, 26 ont eu des arrêts de travail prescrits. 22 de ces salariés (soit 85 %) se sont vu proposer le jour même de leur accident un poste aménagé afin que l'accident du travail n'occasionne pas d'arrêt, malgré la prescription médicale ». 17 salariés ont accepté le deal après « discussions » avec le leur chef d'unité ou leur chef d'atelier.

Le rapport décrit ensuite toute une série de pressions, de menaces et de harcèlement pour que les ouvriers en arrêt reviennent tout de même travailler...

A part ça, les patrons sont des gens respectables....

E.S.

## DISCRIMINATION, LA NR ET LE PREFET.

Un jour, ...le 14 septembre dernier, à la radio nationale, l'info tombe :

Le 13 septembre 2007, le préfet d'Indre et Loire, Mr Paul Girot de Langlade, a été condamné à 2000 euros d'amende par la 17<sup>ème</sup> chambre correctionnelle du TGI de Paris pour ses propos racistes et discriminatoires à l'égard des tziganes « provocation à la discrimination à raison de l'origine » suite à une plainte du MRAP.

Vite, vite, allons chercher plus d'information dans le « seul-grand » quotidien local... et là ...surprise ! on tourne les pages locale et rien, désespéré de trouver de l'information et après la rubrique des chats écrasé, le sport, etc... on fini par trouver un petit article lapidaire dans un coin à droite dans les pages nationales. Contraste-coïncidence un article sur la condamnation d'un jeune poitevin qui lui a pris 15 jours ferme et 18 mois de prison avec sursis pour avoir griffonné une affiche de Le Pen sur un panneau électoral.

On peut noter au passage le décalage : pour un préfet qui touche près de 6000 euros par mois une amende de 2000 euros ... c'est une bagatelle comparé à de la prison ferme et avec sursis pour un jeune.

On ne peut pas s'empêcher de se demander si l'article n'a pas été mis là, petit dans un coin parce que la NR a dû marquer que son directeur Olivier de Saint-Criq a lui aussi été condamné pour diffamation car les propos avaient été retranscrits dans la NR....

Quant à la sanction administrative pour le préfet : relevé de ses fonctions, ou plutôt muté « hors cadre » il continuera à représenté l'Etat sur d'autres missions que l'administration de zones administratives sans sanction au niveau du salaire.

Au cas ou vous n'auriez pas compris que la justice à la main plus ou moins lourde que vous soyez puissant ou faible... et encore il faut surtout comprendre que pour cette justice là que des propos racistes de la part d'un représentant sont moins grave qu'un tag au marqueur sur un panneau électoral... voyez ou vous vous situez et vous verrez si cette justice là vous protège !

Bref, après cet article ridicule la NR reprend vite une position plus critique. Après que le conseil des ministres eut statué sur le devenir de Mr PG de Langlade par une mutation, elle nous relate les faits avec plus de précisions le 27 septembre et plus ferme elle met sur le

5

coup un journaliste réputé pour affirmer des positions critiques dans ses sujets sociaux Mr Collinet n'hésitant pas à critiquer les positions des syndicats ou à traiter les services publics postaux comme des reliques de la préhistoires. Le 28 septembre ce dernier comment son article et là surprise :

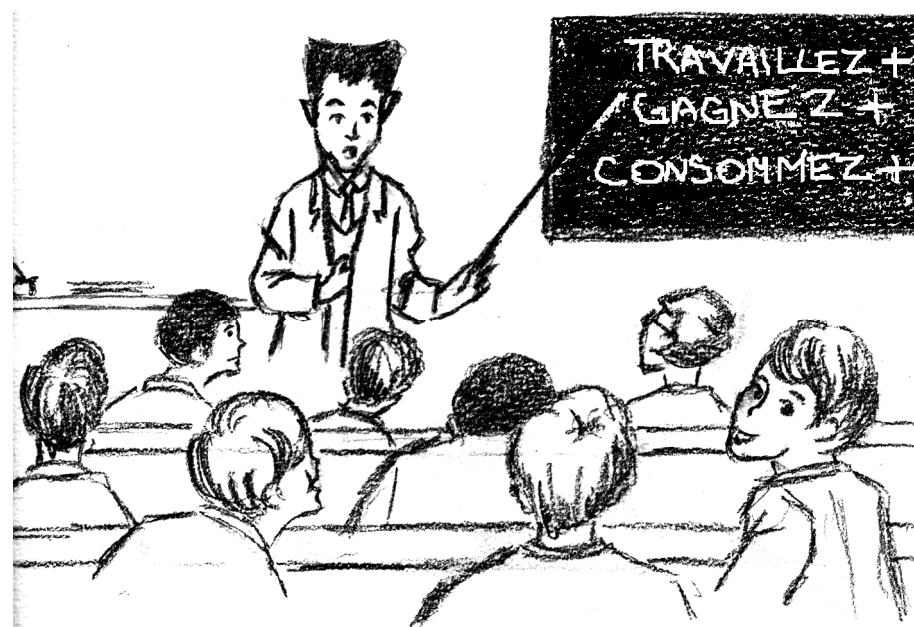
« Préfet relevé de ses fonctions : décision normale ou unique ? »

Et là contrairement à ce qu'on aurait pu attendre, Mr Collinet se garde bien de faire transparaitre une position critique voire engagée, il se contente d'un recueil type micro-trottoir, type moitié/moitié sans se mouillé le plumitif ne serait-il qu'un servile vassal de qui se situe au dessus de lui se laissant des portes de sorites en fonction d'où tourne le vent ?

Déjà un quelque satire local annonçait que la NR était pressentie à la médaille du mérite canin...

Pour ma part, sur cette affaire et de ma place de travailleur et de syndicaliste, je me range radicalement du côté de la démarche du MRAP. C'est une bien triste fable au final car la décision du conseil des ministre ne peut guère voiler par ailleurs, l'ensemble des lois et dispositifs mis en place qui visent à faire de l'immigré, du pauvre, du nomade ou du malade mental les boucs émissaires des maux de la société capitaliste. Quant aux médias patentés ils servent la soupe aux puissants NR en première ligne, normal y a qu'à regarder qui finance, la déontologie du journaliste est souvent modulée par la laisse du patron de presse. Au gré des faits divers s'instaure de nouvelles lois organisant une société toujours plus sécuritaire, inégalitaire... et triste malgré la guimauve des joies par procuration, superficielles et fugaces, que peut provoquer chez certains une victoire de l'équipe de rugby nationale en quart de finale ou après ...

En conclusion rien de réjouissant à l'horizon me direz vous? Non rien à l'horizon mais sous nos pieds un chemin à faire, qui nous engage, difficile mais vivant, réel et qui nous appartient.



E.G.